

LE RHINOCEROS DE LOUIS XV

Ptolémée II, roi d'Égypte (285-246 avant J.C.), fondateur des "Echelles" (comptoirs commerciaux) sur la Mer Rouge, destinées à ravitailler ses armées en éléphants, fut le premier à faire connaître le rhinocéros au monde civilisé. Ces rhinocéros étaient africains. Les voies d'importation ne furent pas abandonnées ensuite par les Romains et c'est ainsi que Pompée en présenta également un rhinocéros à Rome, en 55 avant J.C., le premier jamais vu en Europe. D'autres apparurent à Rome, à diverses reprises.

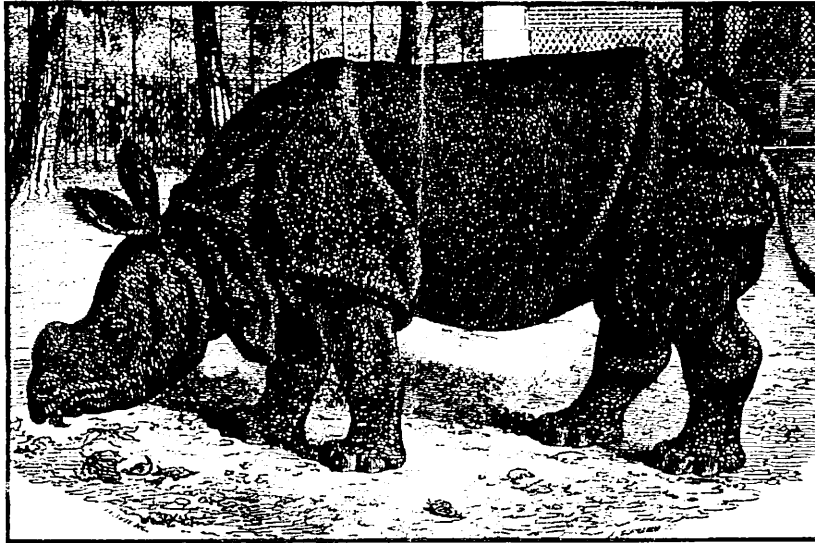
Le dernier rhinocéros de l'Antiquité fut présenté sous l'empereur Philippe, lors des jeux séculaires de 248. Il fallut attendre ensuite près de treize siècles avant qu'un tel animal ne réapparaisse à nouveau en Occident.

Le 20 Mai 1515, du «Nostra Senora da Ajuda» débarque à Lisbonne un rhinocéros d'Asie envoyé des Indes par Albuquerque au roi Manuel du Portugal. Pas pour longtemps, car ce dernier l'envoie en cadeau au Pape Léon dès le mois de décembre. Le navire qui le transportait fit escale à Marseille le 24 janvier 1516. A la demande de François Ier, qui séjournait dans cette ville, le capitaine fit débarquer la bête à l'émerveillement des habitants. Hélas, le bateau devait par la suite naufrager en vue des côtes Italiennes, et du rhinocéros, le pape n'eut que la peau !

Après cette visite éclair, le deuxième rhinocéros vu en France fut une femelle venue de l'Assam (Inde) pour Rotterdam, sur un navire Hollandais en 1741. Son propriétaire, le capitaine du vaisseau, la promena dans la plupart des grandes villes d'Europe où il l'exhibait dans un but lucratif. Il était à Versailles en Janvier 1749, où Louis XV voulut l'acheter pour sa ménagerie mais il recula devant le prix énorme de 100.000 écus, demandés par le capitaine hollandais. C'est cet animal qui était au carnaval de Venise de 1751 où Pietrolonghi fit de lui un tableau célèbre qui est aujourd'hui au Palais Rezzonico. Louis XV passionné par les animaux sauvages ne renonça pas. Il attendit vingt ans. A l'instigation de son ministre Bertin - fondateur des premières écoles vétérinaires du «Duc de Praslin» débarquait

à Lorient, le 12 juin 1770, un jeune rhinocéros mâle unicolore (*rhinocéros unicornis*) expédié des Indes par le gouverneur de Chandernagor.

Il avait fait escale à l'Île de France (Maurice) le 5 février où le vit Bernardin de Saint-Pierre qui remarqua qu'il chargeait tous ceux qui l'approchaient à l'exception d'une chèvre qu'il avait prise en affection et qu'il laissait manger son foin entre ses pattes.



Avant son transfert à Versailles, il fut gardé dans les entrepôts de la Compagnie des Indes où il était à l'abri du froid. La question du transport se révéla difficile. On envisagea d'abord de l'expédier par bateau jusqu'à Rouen et Paris. Un volumineux courrier fut échangé à ce sujet entre Versailles et Lorient. On choisit finalement la voie de terre précisant de «lui faire supporter la route avec le moins d'inconfort». Il fallut construire une cage et une voiture spéciale. Les trois personnes chargées de l'accompagner s'entourèrent d'innombrables précautions, emportant avec elles «six pots d'huile de poisson qui ont été employés à frotter le rhinocéros en route». Ce convoi inhabituel partit de Lorient le 24 août, tiré par des chevaux. Il passa par Laval et Alençon et arriva à la Ménagerie de Versailles le 11 septembre 1770. Louis XV et toute la cour vinrent le visiter. Il fut aussi l'objet de l'attention de nombreux naturalistes dont Buffon qui vint l'examiner au moins à trois reprises. Le rhinocéros vivait dans un vaste enclos construit spécialement pour lui et pourvu d'un bassin. En 1777, il reçut la visite de l'empereur Joseph II venu voir sa sœur, la reine Marie-Antoinette. Une note demandée par le comte d'Angiviller précisait le 11 octobre 1774. " Cour du

Rhinocéros : faire paver environ quatre pieds afin de conserver le mur que cet animal fera inévitablement tomber à force d'y creuser la terre, et raccommoder sa bauge".

Il fut l'un des quelques animaux à survivre aux ravages de la Révolution de 1789. Les causes et la date de sa mort sont controversées. Cuvier dit qu'il se noya dans son bassin en Juillet 1793, mais le rapport sur sa dissection dit qu'il «mourut à Versailles d'une pointe de sabre dans la poitrine», le matin du 23 septembre 1793. Quoiqu'il en soit son corps fut transporté à Palis et disséqué au Jardin des Plantes où Daubanton nota ses dimensions. Après cette opération sa dépouille entra dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle Aujourd'hui, "le Rhinocéros naturalisé de Louis XV" trône à une place d'honneur dans la grande galerie restaurée du Muséum.

Pierre ROUDIL

SECAS = Société
d'Encouragement
pour la Conservation
des Animaux Sauvages
(% Zoo de Paris)

CARINO 64